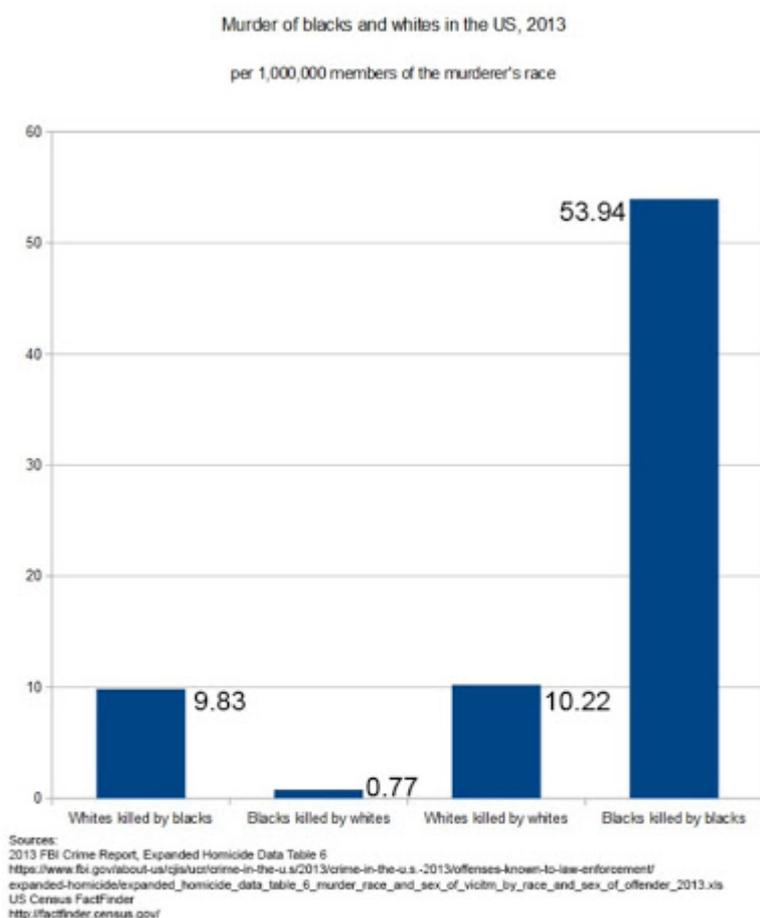


USA : les Noirs constituent 13 % de la population mais commettent plus de 50 % des crimes

écrit par Julien Martel | 9 janvier 2020

From the 2013 FBI Crime Report:



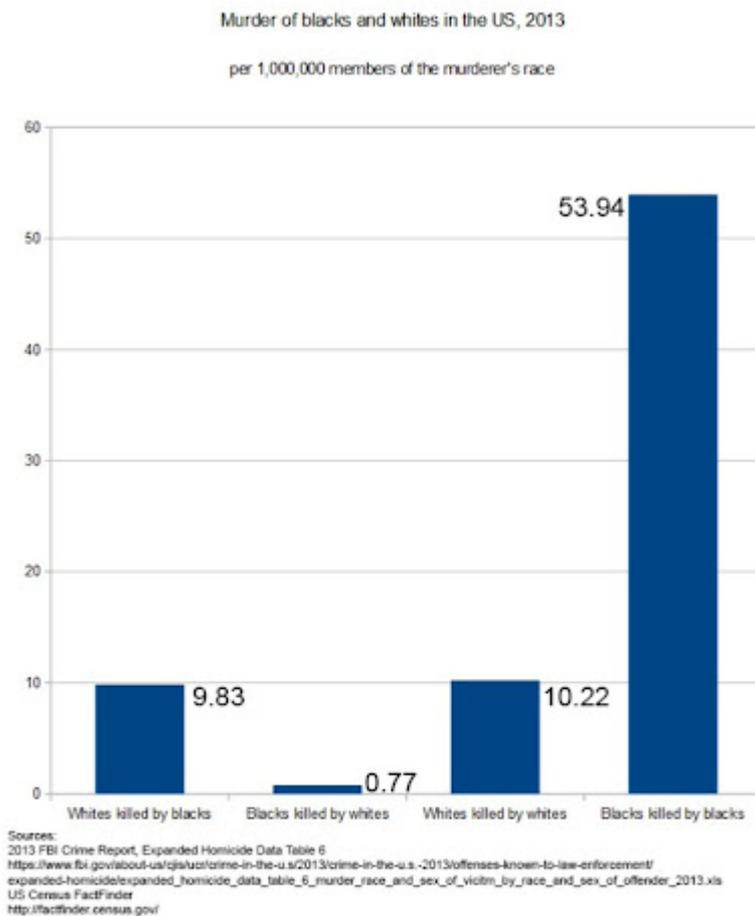
Although blacks only constitute 12% of the total US population, they murder nearly as many whites as the number of whites murdered by other whites, who are 64% of the total US population.

<https://www.fdesouche.com/1317407-new-york-une-jeune-fille-p-oignardee-a-mort-par-un-jeune-de-14-ans>

– « Bien que ne représentant que 13 % de la population [US] les Noirs tuent autant de Blancs, que les Blancs ne se tuent entre eux, alors qu'eux représentent 64% de la population. »

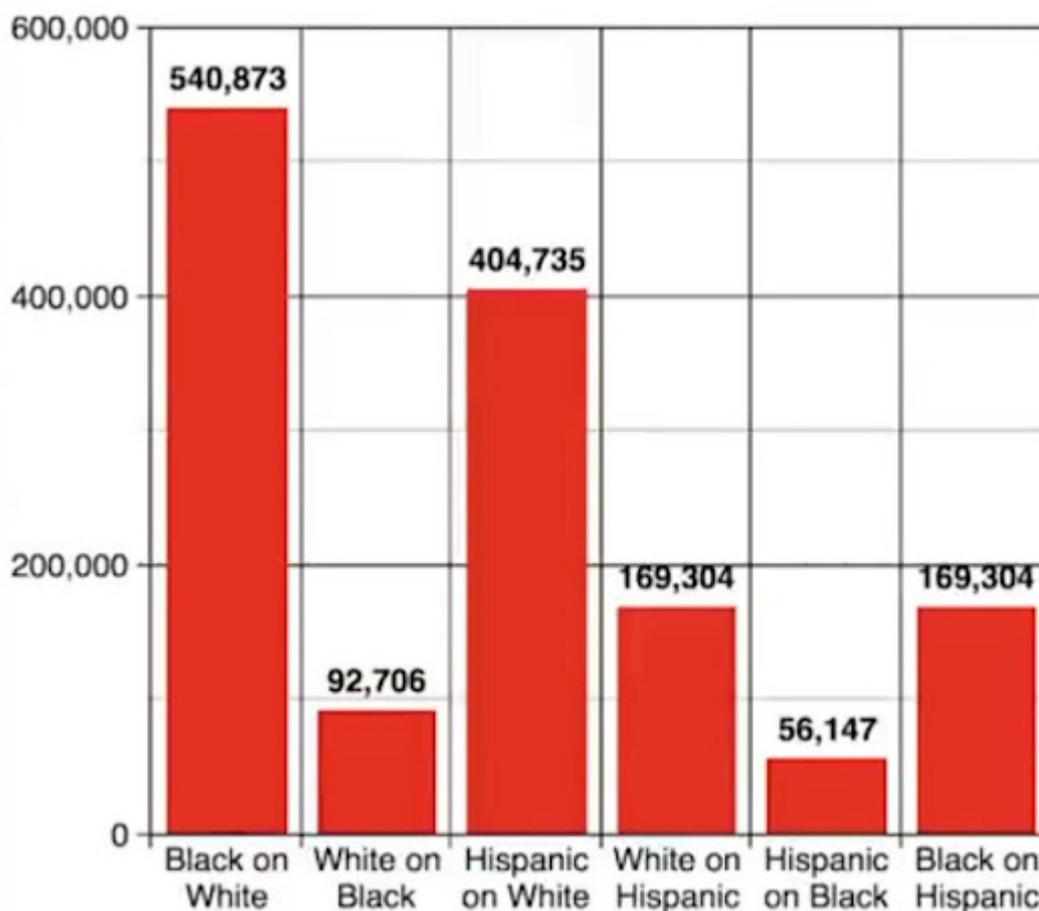
CRIMES VIOLENTS INTERRACIAUX AUX USA (2012-2015)

From the 2013 FBI Crime Report:



Although blacks only constitute 12% of the total US population, they murder nearly as many whites as the number of whites murdered by other whites, who are 64% of the total US population.

Interracial Violent Crime from 2012 to 2015



Bureau of Justice <https://www.bjs.gov/content/pub/pdf/rhovo1215.pdf>

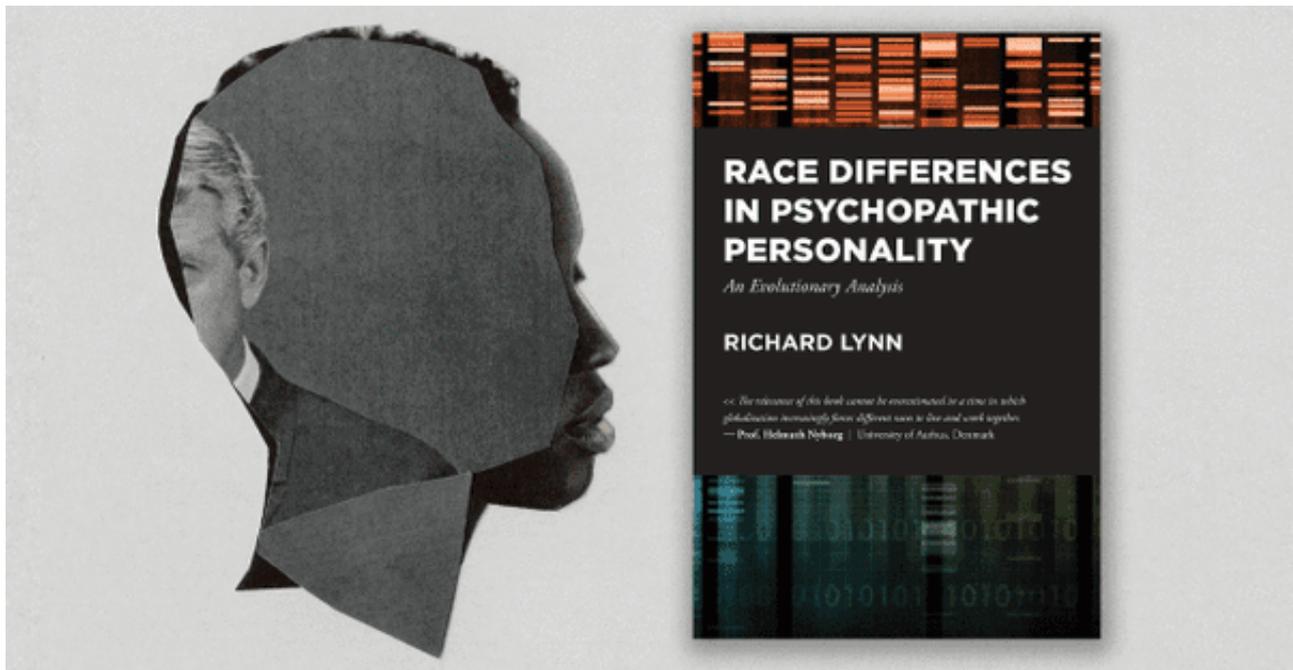
Les crimes violents incluent les meurtres, les viols, les agressions sexuelles, les vols et les agressions.

Bureau of Justice Statistics : <https://www.bjs.gov/index.cfm?ty=tp&tid=31>

À lire pour comprendre les raisons :

Des différences raciales dans la criminalité et la psychopathie

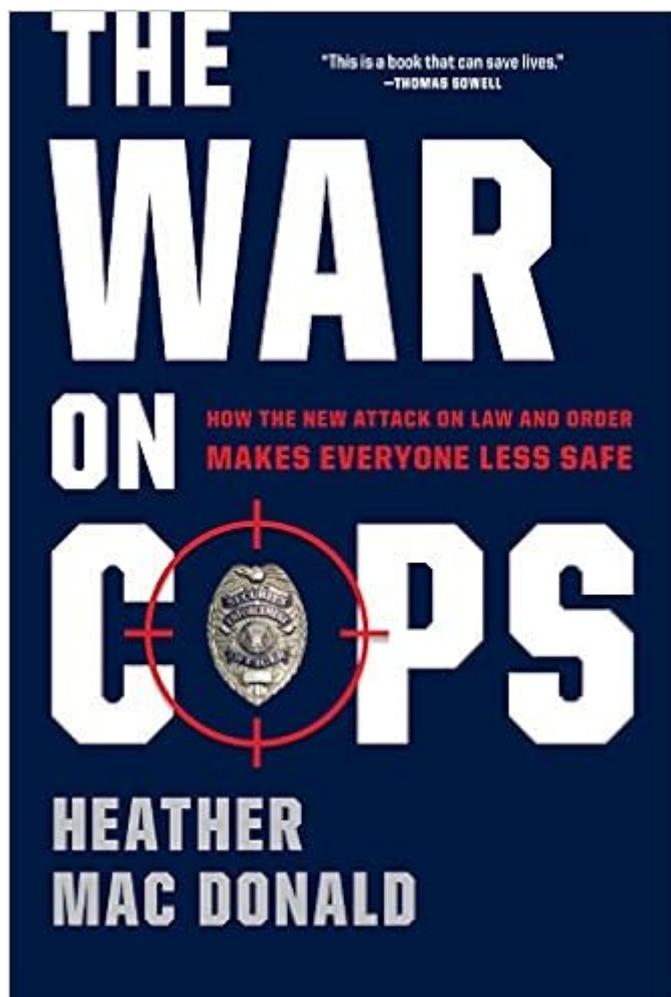
<https://chezobiter.wordpress.com/2019/11/30/des-differences-raciales-dans-la-criminalite-et-la-psychopathie>



Les afro-américains sont aussi moins tués par la police américaine que les Blancs, alors qu'ils commettent plus de 50% des crimes et délits aux USA.

Heather Mac Donald, auteur d'un livre sur la police et la criminalité aux États-Unis :

Mon nouveau livre, [« La guerre contre les flics »](#), montre que le récit de Black Lives Matter sur un système de justice criminelle raciste est faux et dangereux – dangereux pour les vies noires innocentes qui sont perdues à cause de la hausse de la criminalité et, semble-t-il, dangereux pour l'ordre public lui-même, puisque les policiers deviennent la cible d'assassinats.



Dans mes prochains articles, je discuterai de l'aspect le plus controversé de « La guerre contre les flics » : mon affirmation selon laquelle la hausse actuelle des crimes violents dans de nombreuses villes américaines est le résultat de l'abandon par les policiers de leur rôle proactif.

Aujourd'hui, cependant, je veux aborder la question des fusillades policières et de la race, à la lumière des récentes fusillades policières mortelles d'Alton Sterling à Baton Rouge et de Philando Castile à Falcon Heights, Minn. Ces fusillades ont amplifié l'accusation selon laquelle les États-Unis connaissent une épidémie de fusillades policières à caractère racial. Un [éditorial](#) du New York Times, par exemple, demandait : « Quand les tueries cesseront-elles ? » Le président du caucus noir du Congrès, le député G.K. Butterfield (D-N.C.), [a affirmé](#) à la Chambre que « la

plupart » des personnes tuées par la police cette année étaient afro-américaines.

En fait, au 9 juillet, les Blancs représentaient 54 % des 440 victimes de fusillades policières cette année dont la race était connue, les Noirs 28 % et les Hispaniques 18 %, selon la [base de données du Washington Post sur les fusillades policières mortelles](#). Ces ratios sont similaires à ceux de l'année dernière, où les Blancs représentaient 50 % des 987 fusillades policières mortelles et les noirs 26 %. (La grande majorité de ces victimes d'homicide par la police étaient armées ou menaçaient le policier). Mais on pourrait pardonner à Butterfield son erreur, étant donné l'attention quasi exclusive que les médias portent aux victimes noires des policiers.

La répartition réelle des victimes de la police confirme-t-elle l'allégation de Black Lives Matter selon laquelle le travail policier est mortellement biaisé ? Cela dépend du point de référence choisi pour évaluer les actions de la police.

Habituellement, les militants et les médias mesurent les actions de la police par rapport aux ratios de population. Étant donné que [les Noirs représentent 13 pour cent de la population du pays](#), une proportion de 26 à 28 pour cent de Noirs dans les décès causés par les armes à feu de la police semble disproportionnée. Mais l'action de la police devrait être mesurée par rapport aux taux de criminalité, et non par rapport aux pourcentages de la population, parce que l'application de la loi aujourd'hui est basée sur des données : les policiers sont déployés là où les gens sont victimes d'actes criminels, c'est-à-dire principalement dans les quartiers des minorités ethniques.

Dans les [75 plus grands comtés](#) des États-Unis, qui regroupent la majeure partie de la population du pays, les Noirs représentaient 62 % de tous les accusés de vol en

2009, 57 % de tous les accusés de meurtre et 45 % de tous les accusés d'agression – mais environ 15 % de la population de ces comtés. À [New York](#), où les Noirs représentent 23 % de la population de la ville, les Noirs commettent les trois quarts des fusillades et 70 % des vols, selon les victimes et les témoins. (Les Blancs, en revanche, commettent moins de 2 % de toutes les fusillades à New York et 4 % de tous les vols, bien qu'ils représentent près de 34 % de la population).

Les disparités de la criminalité à New York se répètent dans pratiquement toutes les métropoles américaines. Elles déterminent les endroits où les policiers sont le plus souvent appelés à intervenir lors d'une fusillade au volant d'une voiture ou d'un vol à main armée, et ceux où les policiers sont le plus susceptibles de faire face à des criminels violents et résistants – des rencontres qui peuvent mener à l'usage de la force mortelle par les policiers eux-mêmes.

Les critiques de la police n'ont jamais répondu à la question de savoir à quoi devraient ressembler, à leur avis, des données policières non biaisées, compte tenu des écarts considérables entre les taux de criminalité. Les Noirs commettent des homicides à un taux près de huit fois supérieur à celui des Blancs et des Hispaniques réunis. Les hommes noirs âgés de 14 à 17 ans commettent des homicides par balle à un taux près de dix fois supérieur à celui des adolescents blancs et hispaniques combinés. Les arrestations et les rares fusillades par la police devraient-elles néanmoins refléter les ratios de population plutôt que les ratios de criminalité ? Les militants de Black Lives Matter n'ont pas la réponse à cette question.

En 2015, la police a tué par balle...

<https://lawofficer.com/laws/police-shootings-and-race/>

Article complet
: <https://www.washingtonpost.com/news/voлокh-conspiracy/wp/2016/07/18/police-shootings-and-race/>

Voir aussi :

<https://replicationindex.com/2019/09/24/police-shootings-and-race-in-the-united-states/>